Lionel Obadia, professeur (classe ex.) en anthropologie à l’université de Lyon 2 (depuis 2004). A enseigné à l’INALCO (1996-1997) l’EPHE (2001-2005), l’EHESS (2013-2014), Sciences Po Paris (depuis 2016) au CNAM (depuis 2019). Ancien directeur de l’Ecole Doctorale des SHS du PRES de Lyon (2009-2014), fellow de l’Institut d’Etudes Avancées de Strasbourg (2014-2016), et responsable du département des SHS de l’Agence Nationale de la Recherche (2017-2021). Anthropologue des religions et de la mondialisation, il a conduit des recherches sur le bouddhisme d’Occident puis mondialisé, les systèmes de santé et de croyances au Népal, les messianismes juifs, les utopies spirituelles en Inde. Ses derniers travaux portent sur les croyances et les technologies digitales. Il est l’auteur de 180 publications dont 8 livres en nom propre, 7 en co-édition, 16 directions de numéros spéciaux de revue et 75 articles dans des revues à comité de lecture. Dernier article sur le thème : “Moral and financial economics of ‘digital magic’: Explorations of an opening field », *Social Compass*, 67 (4) 2020

Keynote : « propos introductifs, en guise de jalons anthropologiques »

La montée en puissance de l’Intelligence Artificielle dans l’ensemble des compartiments des sociétés contemporaines, est considérée comme une révolution technologique et économique, d’une part, sociale et culturelle, d’autre part. Habituée à penser la technique à partir de l’humain, le monde au prisme de ses grands mythes, la réalité à partir de ses représentations, le présent dans son rapport au passé le plus ancien, l’anthropologie invite à un regard critique, « de près – de loin », pour penser la profondeur des métamorphoses culturelles à l’œuvre dans le mouvement actuel de l’IA. Cette keynote entend faire état de quelques pistes ouvertes récemment par la recherche anthropologique pour avancer dans le dialogue interdisciplinaire sur les dimensions culturelles de l’IA.

Communication : « magie de l’IA, magie dans l’IA »

Il est souvent fait référence à la magie à propos des nouvelles technologies et de l’IA. A partir d’exemples saillants extraits de corpus textuels, de narrations, romans graphiques, sources hypertextuelles, cinématographiques, télévisées, etc. cette communication poursuit l’objectif de relever les convocations du syntagme « magie », de son réseau lexical, de ses symboles ou de son esthétique en relation avec l’Intelligence artificielle. Il s’agit alors de comprendre (1) à quelle magie (« instrumentale » ou « merveilleuse ») il est fait référence (2) à propos de quel aspect de l’IA (3) sous quelle figure de style elle est mobilisée (en particulier les tournures analogiques, très récurrentes) et (4) exposer les enjeux idéologiques sous-jacents (majoration, péjoration, dérivation de la valeur attribuée à l’IA)…